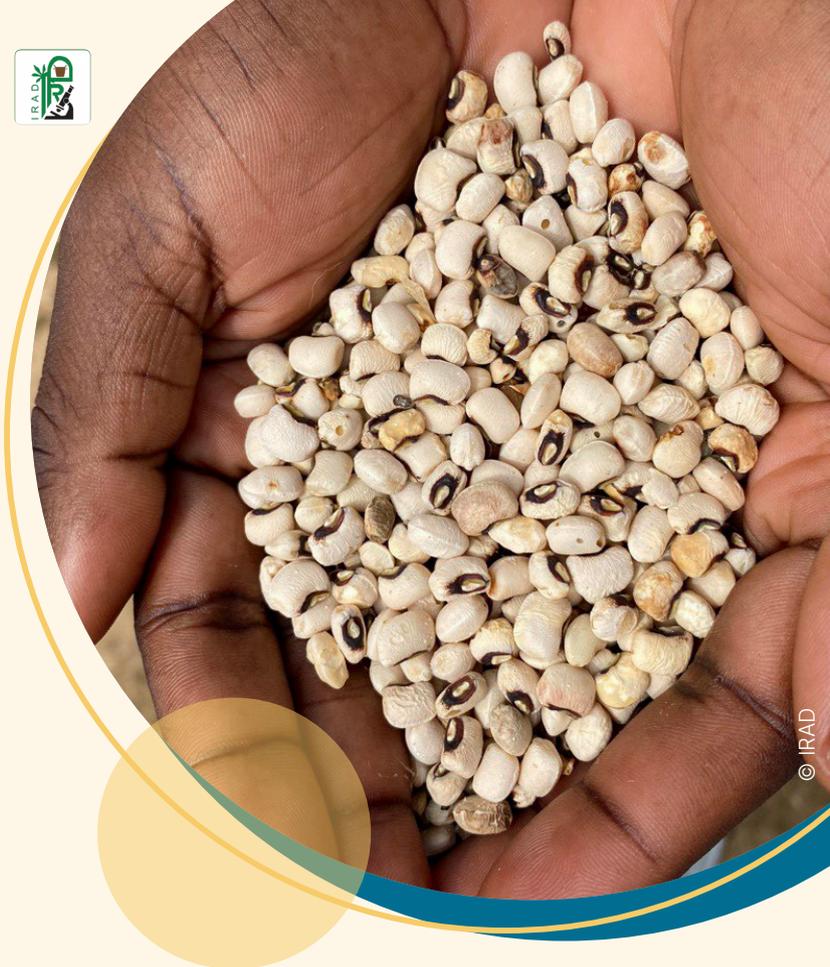


# ITINÉRAIRES TECHNIQUES POUR LA MULTIPLICATION DE SEMENCES CERTIFIÉES : CAS DU NIEBÉ



© IRAD



## LES SEMENCES ET LES TECHNIQUES DE MULTIPLICATION

### DÉFINITIONS

La **production de semences** est une opération qui consiste à multiplier les semences d'une variété donnée pour un environnement donné. Le terme **semence** désigne tout organe ou partie de plante qui sert à la reproduire fidèlement (*transfert des caractéristiques de la plante de génération en génération*) par **voie sexuée** (grains de sorgho, maïs, mil, arachide, niébé, riz, etc.) ou par **voie végétative** (boutures de manioc, patate douce, rejets de bananier, etc.).

### LES INTERVENANTS DANS LA PRODUCTION DE SEMENCES

Différents acteurs interviennent dans la filière semence :

- **La recherche agricole** : Les chercheurs créent de nouvelles variétés et développent des paquets techniques pour les accompagner. Ils assurent la conservation/maintenance de semences souches et la multiplication de semences de pré-base. Ils mettent à la disposition des services semenciers des semences de pré-base et de base de la variété créée homologuée accompagnée d'une fiche technique.
- **Le service du contrôle et de la certification de semences** : Il est chargé du contrôle et de la certification de semences au regard des normes établies par la législation semencière. Le contrôle se fait à travers des inspections au champ et des analyses de laboratoire.

- **Les multiplicateurs semenciers** : Ils multiplient les semences de la recherche (semences de pré-base ou de base) pour obtenir des semences de base ou certifiées.

### ÉTAPES DE LA PRODUCTION ET CATÉGORIES DE SEMENCES

De manière générale, on distingue quatre catégories de semences :

- **La semence d'origine G\*0** (semence souche) est le matériel végétal de départ (lignées ou clones au départ de multiplication) qui permet de reprendre ou de poursuivre la sélection conservatrice de la variété d'une année à l'autre. Cette semence est maintenue par la recherche agricole par autofécondation à l'aide de sacs de pollinisation au moment de la floraison.  
\*G = Génération
- **Les semences G1 et G2** représentent les générations de pré-base. Ces générations se situent entre le matériel végétal de départ et la semence G3. Leur production est assurée par autofécondation ou pollinisation libre en isolement sous la responsabilité de recherche agricole.
- **Les semences de base (G3)** sont produites à partir des semences de pré-base. Les semences de base sont produites par pollinisation libre en isolement au niveau de la recherche agricole.
- **Les semences certifiées (de 1<sup>ère</sup> et de 2 reproduction R1 et R2)** proviennent directement de la multiplication de semences de base. Elles sont produites par les multiplicateurs semenciers et sont destinées à la production des grains de consommation.

Au Cameroun, les semences sont classées en trois catégories :

- Les semences de **base** qui sont produites suivant les règles de la sélection conservatrice ;
- Les semences **certifiées** qui sont de semences issues de semences de base destinées à la production des semences certifiées ou de cultures pour d'autres fins ;
- Les semences **standard** qui sont produites sous la responsabilité d'un établissement semencier et possèdent une identité et une pureté variétale suffisantes.

## QUALITÉS D'UNE SEMENCE DE NIÉBÉ

La semence de niébé doit avoir les éléments suivants qui assurent la reproduction fidèle des caractéristiques variétales :

- Appartenir à une variété reconnue pour ses qualités agronomiques et économiques ;
- Être génétiquement pure (toutes les graines appartiennent à la même variété, ont la même couleur et la même grosseur) ;
- Être morphologiquement intégrale ;
- Être physiologiquement mûre (avoir une capacité de reproductibilité) ;
- Être identifiable par rapport à l'espèce à laquelle elle appartient ;
- Être bien développée (bien remplie) ;
- Être physiquement pure, pureté spécifique élevée (exempte de matières inertes : glumes, débris végétaux, cailloux, sable, etc.) ;
- Être viable (taux de germination élevé) ;
- Être indemne de toute maladie cryptogamique transmissible à la future plante et de tout agent parasite pouvant nuire au développement des plantules ;
- Être propre ;
- Avoir un taux d'humidité (8-12%) pouvant assurer une longue période de conservation ou de stockage.



## A. OPÉRATIONS AVANT LE SEMIS D'UNE PARCELLE DE MULTIPLICATION DES SEMENCES CERTIFIÉES DE NIÉBÉ

### Déclaration de l'activité

Déclarer l'activité de multiplication des semences certifiées de niébé auprès de la délégation régionale du MINADER de sa zone. Il s'agit de déclarer les superficies à mettre en place, leur localisation et les variétés à multiplier.

## Acquisition de la semence de base des variétés à multiplier

Acquérir la semence de base de niébé des variétés à multiplier auprès de l'IRAD. Ce dernier est la seule structure habilitée à fournir cette catégorie de semences.

### Choix de terrain

Le niébé pousse bien sur des sols permettant un bon enracinement de la plante et bien drainés. Il faut éviter les bas-fonds avec risques d'hydromorphie. Choisir un sol de préférence sablo-limoneux, homogène et léger.

- Éviter de multiplier les semences de niébé sur une parcelle avec pour précédent cultural le niébé ou une autre légumineuse annuelle avec des risques de contaminations (repousses, insectes, maladies, etc.). Il est recommandé de la multiplier sur antécédent coton ou céréale (maïs, sorgho, mil.).
- Choisir une parcelle isolée des autres parcelles de niébé pour éviter la contamination de la variété multipliée par les autres variétés.
- Éviter des sols infestés par le *Striga*.

### Isolement des parcelles semencières

Le niébé étant une plante autogame, le terrain retenu pour la multiplication des semences doit toutefois être isolé dans l'espace, c'est-à-dire avoir tout autour de la parcelle une distance d'au moins 5 m sans culture d'autres variétés de niébé (voir tableau ci-dessous).

Pour faciliter davantage l'isolement des parcelles semencières, on augmente la superficie avec des bordures de la même variété et catégorie de semences ou encore on entoure la parcelle semencière avec d'autres cultures de taille plus haute (céréale par exemple).

### Critères et normes de contrôle de semences au champ

Critères de contrôle	Normes de contrôle de semences au champ
Superficie minimale (ha)	1
Distance minimum (m) d'isolement dans l'espace	5
Pourcentage maximum de plantes hors type	1 plante/10 m <sup>2</sup>
État sanitaire : plants infectés	0,1 %

Source : Direction de la Réglementation, du Contrôle et de la Certification des semences (MINADER)

## Quantité des semences par hectare et leur traitement

Prévoir au moins 20 kg de semences de base de niébé par hectare. Les traiter avant de les semer avec des produits insecticides-fongicides recommandés et homologués (ex : Insector). Au mieux, il faut consulter l'IRAD ou le MINADER. Éviter de traiter les semences avec des produits tout venant car ils peuvent être dangereux pour votre santé.

## Préparation du terrain

Défricher/nettoyer le terrain (dessoucher les arbres morts et arbustes). Labourer (15 cm de profondeur à la traction animale ou 20 à 25 cm au tracteur) après une bonne pluie (50 mm environ) pour rendre le sol meuble et favoriser une bonne germination, un établissement et une croissance rapide des plantules. La préparation du sol peut aussi se faire manuellement à la houe.

## Date et mode de semis

La date de semis peut varier en fonction des conditions climatiques. Il faut semer de préférence quand les pluies se sont bien installées et le sol bien mouillé (après une pluie de 50 mm environ), entre le 15 juillet et le 30 août.

- Semer en ligne à l'aide d'une corde, après une bonne pluie ;
- Semer 2 graines par poquet (trou) ;
- Semer à une profondeur de 3 à 5 cm, recouvrir et tasser moyennement la terre autour des graines ;
- En cas de manquants, ressemer au plus tard quatre jours après la levée normale.

**Écartements** : 80 cm x 40 cm pour les variétés érigées précoces.  
80 cm x 50 cm pour les variétés rampantes précoces ou semi-érigées.



## B. OPÉRATIONS APRÈS LE SEMIS

### Fertilisation

Le niébé, étant une légumineuse, n'est pas dépendant de l'engrais minéral. Il se contente généralement de la fertilité résiduelle du sol.

### Entretien de la culture

Comme pour les autres cultures, le désherbage à la main ou le sarclage manuel est à réaliser au besoin. De façon générale, il est préconisé de faire un premier sarclage entre la 2 et la 3 semaine après semis suivi d'un sarclage-buttage à la houe entre la 5 et la 6 semaine après semis.

## PROTECTION PHYTOSANITAIRE

Le niébé est une culture particulièrement sensible aux attaques d'insectes en champ et en stock. Différents insectes affectent les plants de niébé en fonction du stade phénologique. Les plus dommageables sont :

Au stade plantule avant l'apparition des boutons floraux, on rencontre les aphides, les jassides et plusieurs coléoptères. Il est conseillé de pulvériser à l'aide du Sherpa Plus, du DD Force ou du Diméthoate suivant les doses prescrites.

Au stade de formation des boutons floraux et de la floraison, faire un traitement au Sherpa Plus, au DD Fort ou au Diméthoate contre les thrips et les maruca.

Au stade de la formation des gousses, un autre traitement est recommandé en utilisant les mêmes insecticides pour combattre les thrips, maruca et les punaises.

Ces traitements peuvent se faire à l'aide des ULVA ou des pulvérisateurs à dos (solo ou T15).

## ÉPURATION

L'épuration est une opération qui consiste à éliminer systématiquement toutes les plantes aberrantes dites hors-type. Il faut éliminer les hors type : les plants malades, les gousses mal formées, vides ou attaquées.



## C. RÉCOLTE PO

La récolte de niébé se fait dès la maturation des gousses. Les produits récoltés en gousses doivent être exposés au soleil soit sur un hangar, soit sur une bâche ou soit sur les sols cimentés.



## D. OPÉRATIONS POST RECOLTE PO

Elles constituent le processus par lequel la graine produite en champ subit une succession de transformations pour devenir un produit fini, doté d'une valeur ajoutée capable d'augmenter la productivité agricole dans l'environnement où la culture est produite.

### SÉCHAGE

Après la récolte des gousses, il faut les sécher et les battre sur une aire de battage ou une bâche avant leur mise en sacs. À la maturité physiologique, le taux d'humidité est très élevé, supérieur à 25 %. Stockées à cette humidité, les graines moisissent, se détériorent, et peuvent même germer. Il faut ramener ce taux d'humidité entre 8 et 12 % par un séchage.



Aire de séchage et battage

## ÉGRAINAGE

L'égrainage de niébé se fait par battage soit manuellement (avec des bâtons) ou par battage mécanique. Le battage doit se faire de manière à éviter de briser les graines, ce qui cause la perte d'une quantité de semences au calibrage et peut aussi favoriser une mauvaise germination.

## CALIBRAGE

Il consiste à passer les graines à travers les mailles d'un tamis pour les classer suivant leur taille ou grosseur. Le calibrage rend le produit attractif pour la commercialisation. Mais sur le plan biologique, la taille de la graine n'a pas d'influence directe sur la production du plant qui en résulte, si elle jouit de toutes ses qualités de semence. Cette opération permet aussi de débarrasser les semences de certaines matières inertes.

## TRAITEMENT AVANT STOCKAGE

Le but du traitement est de protéger les semences de niébé contre les ravageurs et charançons en stock. Avant de stocker les semences, il faut nettoyer et traiter le magasin de stockage pour diminuer la population de ravageurs. Après égrainage, le niébé doit subir un traitement avant de procéder à sa conservation qui comprend :

**Triple ensachage :** Verser du niébé dans un 1<sup>er</sup> sac transparent, ce sac est mis par la suite dans un 2<sup>e</sup> sac transparent, le tout est placé dans un 3<sup>e</sup> sac transparent. Tous ces sacs sont hermétiquement fermés afin d'empêcher des échanges d'air favorables au développement d'insectes.

**Fût hermétique :** Verser le niébé dans un fût métallique, remplir complètement puis fermer hermétique de façon à éviter des échanges d'air avec le milieu extérieur.

**Traitement à la cendre :** Mélanger le niébé à la cendre à raison d'un volume de cendre pour 1 volume de niébé à stocker. Le mélange est porté dans un canari de 50 kg, puis recouvert d'une couche de cendre de 2 à 3 cm d'épaisseur.

## ENSACHAGE/EMBALLAGE

C'est le conditionnement du produit rendu propre à la commercialisation. La technique de conditionnement varie selon le type d'installation. L'emballage facilite la manutention et le stockage. Il aide à préserver la qualité du produit et maintenir l'identité du lot et de la variété. Il doit être attractif pour les consommateurs. L'emballage doit protéger la semence. Il peut être en sac plastique ou en coton. L'emballage définitif doit être fait juste à la mise sur le marché et il faut veiller à apposer les étiquettes délivrées par les services compétents à l'intérieur et sur les emballages.

L'emballage doit être étiqueté et renseigner l'acheteur sur :

- Le nom du producteur
- La pureté spécifique
- La pureté variétale
- Le pouvoir germinatif
- Le poids du sachet
- L'espèce, la variété et le numéro du lot
- Le lieu de production
- L'année de production
- Le code du contrôleur
- Le nom du produit de traitement si les semences ont été traitées

Emballer les semences (dans des sacs de 5 kg, 10 kg et



Stockage sur palettes

25 kg) pour éviter leur dégradation physique, chimique ou biologique et pour faciliter leur manutention. L'emballage doit être attrayant.

## STOCKAGE

Quand le taux d'humidité est ramené entre 8 et 12 %, stocker en entreposant les sacs sur des palettes dans un endroit aéré, non humide, hors de portée des rongeurs et insectes ou tout autre prédateur susceptible de détériorer la qualité du produit. Disposer les palettes de façon à laisser des allées pour permettre une libre circulation. Pour assurer une bonne protection contre les charançons au stockage, il faut traiter les couches superposées à l'Actellic 50 EC à 20 ml/litre d'eau ou tout autre insecticide équivalent homologué. Il faut traiter le magasin avant le stockage et y maintenir la température stable, réduire les risques de reprise d'humidité par les grains (après une pluie).

## Types d'analyses et normes de qualité admises

Types d'analyses	Normes d'analyse au laboratoire
Pureté variétale (min)	98 %
Pureté spécifique (min)	98 %
Matières inertes (min)	2 %
Graines d'autres espèces cultivées (max)	0,10 %
Graines de mauvaises herbes (max)	0,10 %
Faculté germinative (min)	80 %
Humidité en sac tissé (max)	12 %
Teneur en eau sous emballage hermétique (max)	8 %

Source : \* Direction de la Réglementation, du Contrôle et de la Certification des semences (MINADER)

## CONCLUSION

En résumé, la production des semences de niébé exige une bonne préparation de terrain, une fumure satisfaisante et bien équilibrée, l'entretien et la défense des cultures, la récolte à la meilleure période, les opérations post-récolte (séchage, conditionnement, traitement, ensachage, stockage) de bonne qualité pour obtenir un produit de qualité et rentabiliser l'activité. Ainsi, elle nécessite un cheminement ordonné à exécuter scrupuleusement pour obtenir les résultats escomptés.





© IRAD

### Information sur l'IRAD et ReSI-NoC

Cette fiche technique est élaboré par l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD) dans le cadre de Projet Renforcement des systèmes d'Innovation agro-sylvo-pastoraux dans la région du Nord Cameroun (ReSI-NoC). L'IRAD est une institution administrative publique à statut scientifique et technique, dotée de la personnalité juridique et d'une autonomie financière. En tant que bras séculaire de l'État camerounais en matière de développement agricole, l'IRAD est sous la tutelle technique du Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation. Il fonctionne également sous la tutelle financière du Ministère des Finances. À ce titre, il assure la recherche scientifique et la promotion du développement agricole sur l'ensemble du territoire national, souvent en partenariat avec d'autres institutions étatiques, régionales et internationales. L'identification des contraintes du secteur et la programmation des activités à mener prennent en compte les stratégies sectorielles élaborées par les différents départements ministériels impliqués dans le développement du secteur rural. L'IRAD assure la promotion du développement agricole notamment dans les domaines de productions végétale, animale, forestière, halieutique et environnementale, ainsi que des technologies alimentaires et agro-industrielles. A ce titre, ces activités couvrent deux (2) volets, notamment la recherche agricole et la promotion du développement agricole. Dans ces efforts à la recherche de solutions pour le développement agricole et rural au Nord Cameroun, depuis 2020, IRAD collabore avec le consortium du projet ReSI-NoC financé par l'Union européenne et implémenté sous la coordination de CIFOR-ICRAF. L'objectif global du projet ReSI-NoC est de « promouvoir des systèmes de production agricole, d'élevage et de gestion forestière économiquement rentables, écologiquement durables et socialement équitables dans la Région du Nord au Cameroun ». Spécifiquement, le projet cherche à renforcer les systèmes d'innovation agricole et de gestion forestière dans les processus de planification inclusive, de concertation, de cocréation et de mise en œuvre des innovations tant techniques, organisationnelles que sociales. Afin de contribuer efficacement et de manière durable à la résolution des enjeux de développement de la région du Nord Cameroun, le projet ReSI-NoC former la population rurale sur la multiplication des semences améliorées de plusieurs variétés de légumineuses, céréales et cultures fourragères.

### Le Projet ReSI-NoC

Cette recherche a été menée dans le cadre du projet ReSI-NoC. Le projet ReSI-NoC vise à renforcer les systèmes d'innovation agro-sylvo-pastoraux économiquement rentables, écologiquement durables et socialement équitables dans la région Nord Cameroun. Le projet est financé par l'Union européenne et mis en œuvre par **ICRAF-CIFOR-CIRAD-IRAD**.

#### Collecte, analyse de données et comité de rédaction :

Noms et Prénoms	Qualité	Domaine d'intervention
Dr TATA épouse NGOME Precillia	Chercheur	Coordination
Dr SALI Bourou	Chercheur	Appui technique
Dr BASGA Simon Djakba	Chercheur	Suivi activités à Garoua
ALIOUM Paul Sounou	Chercheur	Mise en place et suivi cultures annuelles
WANG-BA TEMOA Christophe	Chercheur	Mise en place et suivi cultures fourragères
WANGBARA Bertrand	Chercheur	
Loabe Allain	Chercheur	Mise en place et suivi cultures maraichères
ZIRTED Michael	Chercheur	Suivi production des plants et RNA

Edition et mise en page : CIFOR-ICRAF

Contact : Projet ReSI-NoC, IRAD-Garoua Tel : +237 677 57 32 22 E-mail : [icraf-garoua@cifor-icraf.org](mailto:icraf-garoua@cifor-icraf.org)